

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT R 40

Date : 13 février 2005
Activité : Randonnée
Lieu : Grottes de Calés et Montagne du Défens (13)

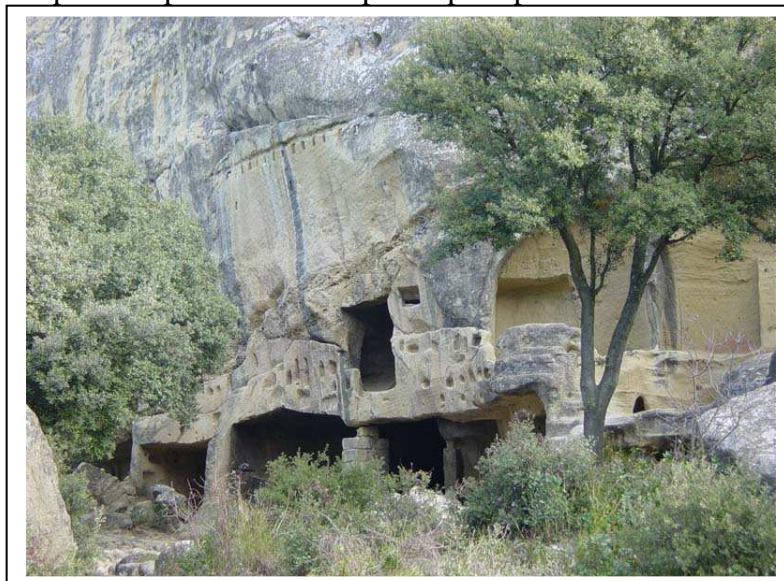
Présents : Georges et Alain TUSCAN, Marie-Christine ANTON, Michelle LLEDO et Dolby.

Nous avons fixé le rendez-vous pour le départ à la Capellette chez Marie Christine et Alain et à 9 heures pétantes comme dirait un animateur bizarre de Canal+.

Nous ne sommes que quatre, voire cinq si on compte Dolby et nous prenons ma voiture (normal en qualité d'organisateur). La journée commence mal, j'ai oublié mes chaussures de marche chez moi et je n'ai pas pris ma nouvelle veste Wind-stopper Nord Face de couleur noire qui me fait paraître environ 5 à 600 grammes de moins. Nous retournons tous chez moi à Allauch avant de reprendre l'autoroute vers Lyon. Pour rattraper un peu le temps perdu nous ne sortons qu'à la sortie Sénas puis nous revenons sur nos pas jusqu'à Lamanon. C'est plus long et plus cher, mais plus rapide, on évite de traverser la ville de Salon, (désolé pour les finances du club)...

Nous nous garons sur le parking de l'église, nous enfilons nos chaussures de marche et nous admirons celles de Michelle qu'elle étrenne aujourd'hui. (Je lui dis, façon Jean Gabin : « tu as de beaux pieds tu sais ? », Mais elle ne me répond pas: "Embrasse-moi !" Elle dira juste avec ferveur et plusieurs fois dans la journée « Alpina Sports, rue de Rome »). Les jeunes femmes d'aujourd'hui ne sont plus cinéphiles...

Par vengeance, nous mettons nos superbes wind-stopper amincissante directement importé de Hong Kong (Nous avons la même mon frère et moi) avant de prendre la route du cirque de Calés. Aussitôt deux jeunes et jolies femmes nous prennent en chasse, sans doute nos vestes les attirent. Nous accélérons le pas, mais elles n'ont pas de sac et elles gagnent du terrain. Tant pis, résignés nous les attendons, il faut parfois savoir se sacrifier (Désolé Marie). Mais elles nous dépassent sans même nous décrocher un regard et pénètrent dans l'enceinte du cirque. Elles ont du voir que nous étions accompagnés et elles ne se sont pas senties de taille contre Marie Christine et Michelle et puis finalement, elles ne sont pas terribles et même plutôt tartes... Ne vous inquiétez pas, cette histoire est très largement déformée et amplifiée par rapport à la réalité, c'était simplement pour délirer un peu et pour parler de nos belles vestes neuves...



Nous visitons, une à une, les 58 grottes troglodytiques du cirque en suivant le tracé bleu, pas toujours dans le bon sens, il est vrai. Le site est en effet composé d'une multitude de grottes artificielles creusées dans les falaises de grès et ayant été habitée jusqu'en 1586... De nombreux trous verticaux ont servi de réserve d'eau et de grain à cette époque.

Afin de justifier l'inscription de cette ballade dans le livre des sentiers du vertige de Provence, nous nous livrons (enfin surtout Alain) à des ascensions de rocher pour accéder aux grottes du second niveau et aux sommets des blocs. Juste après être descendus du plus gros, nous nous installons

à sa base, au soleil, afin de déjeuner. Au cours du repas, nous discutons régime lorsqu'une des participantes m'insulte gravement. Je ne dirai pas son nom, mais ce n'est pas ma belle sœur...

Mais magnanime comme d'habitude, je lui pardonne, d'autant plus que mon chien ne ressemble pas du tout à Idéfix...

Michelle a emmené des « Canitrelli », qu'elle a cuisiné elle-même. Ils sont petits mais ils sont vraiment délicieux. Par respect pour ma ligne (surtout pour pouvoir continuer à mettre ma veste) je n'en mange que deux, pas un de plus, surtout que je viens de manger une boîte de crème mont-blanc au caramel...



Après le repas, nous prenons le GR6 en direction d'Eyguières. C'est un superbe sentier qui chemine dans le sous-bois parmi les chênes kermès, les érables de Montpellier et la salsepareille. (Pour les amateurs de BD, il n'y avait pas, ni de stroumphs ni de stroumpettes)...

Un peu sur loïn, le GR débouche sur une route forestière que nous suivons jusqu'à un col d'où démarre une large piste DFCI qui s'élève en direction du sommet de la montagne du défens. Nous la suivons sur environ 2 Km en passant sur une énorme ligne 400 000 Volts (à double terre pour les connaisseurs) mais elle se fait oublier grâce à un superbe panorama sur 360°.

Peu après, nous arrivons sur un relais radio

avec encore un pylône de 18m. Normalement, nous ne parlons pas boulot au sein de notre club, du moins nous évitons, mais je fais une exception, pour ce relais où j'ai beaucoup bossé depuis des années et je le présente aux autres participants.

Quelques mètres plus loin, nous passons le sommet à peine marqué puis nous continuons sur la crête jusqu'au bout du plateau pour surplomber le village d'Eyguières.

Nous décidons de revenir sur nos pas jusqu'au cirque de Calés et de suivre le tracé vert, dit botanique, pour finir la ballade. Le retour est agréable et comme dit Michèle, le paysage est différent du fait que l'on va dans l'autre sens.

Nous retraversons les habitats troglodytiques et nous redescendons vers le nord sur le tracé vert. Nous arrivons sur la chapelle St Denis puis nous repartons vers le sommet en passant par une autre chapelle en ruine, celle de St Jean. La côte est plutôt raide pour une fin de ballade mais les filles sont tellement occupées à discuter, qu'elles ne la voient même pas...

Finalement nous arrivons au sommet de la butte de grès sous la vigie visible depuis l'autoroute

Une table d'orientation nous permet de confirmer les noms des nombreux sommets visibles depuis ce point à peine élevé de 227 m photo ci-dessus.

Un sentier nous ramène à l'entrée du cirque vers l'îlot troglodytique. Il est 16h00, nous redescendons vers la voiture. Vers 16h15, le cœur léger, nous reprenons la route vers la maison afin de retourner à nos tâches habituelles en ayant l'espace d'un instant vécu une petite aventure hors du temps...



Conclusion

Cette rando ballade n'a pas eu le succès, que j'escomptais, mais les vacances scolaires et la sortie de Monica à St Jeannet y sont sans doute pour quelque chose... La ballade vaut le détour, surtout si on aime les vestiges et comme le dit Alain, « après cette visite, on est plus Calés sur le passé ».

La rando vers le sommet de la montagne du défens (311m) vaut aussi le détour même avec les lignes HT et les relais radio La vue est grandiose. Et enfin cette ballade est très facile et elle ne justifie pas du tout son inscription dans le livre des Sentiers du vertige de Provence. (A moins de vraiment le faire exprès). Je dirais même, que c'est reposant...

Georges TUSCAN